



Ottawa, Canada

Voyage du Premier Ministre en vue de la relance du dialogue Nord-Sud	1
Réaction canadienne à la libération des otages américains	3
L'ADEL démarre avec la participation de cinq collectivités	4
Au rendez-vous des prospecteurs	4
Carte pour les aveugles	4
Le Canada signe l'Accord portant création du Fonds commun	5
Mobilier en panneaux de particules	5
Troisième victoire de Podborski	6
Expansion du programme d'études de l'UVic à l'intention des détenus	6
Club pour les victimes du cancer	6
Prêts de livres et droits d'auteur	6
Autobiographie d'un grand brûlé	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Voyage du Premier Ministre en vue de la relance du dialogue Nord-Sud

Le premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau, a effectué, du 8 au 18 janvier, une tournée internationale qui l'a conduit au Nigeria, au Sénégal, au Brésil et au Mexique.

La tournée de M. Trudeau avait été organisée en prévision du sommet Nord-Sud, qui se tiendra en juin à Mexico, et en vue également du sommet des sept pays les plus industrialisés, prévu en juillet à Ottawa. (L'ordre du jour de cette rencontre comprendra, en particulier, la question des relations économiques entre pays en voie de développement et pays industrialisés.)

Au cours de sa tournée, le premier ministre canadien a donc discuté avec ses hôtes de la relance du dialogue Nord-Sud, c'est-à-dire de la discussion entre pays industrialisés et pays en développement pour un nouvel ordre économique dans le monde. Mais cette tournée a été aussi l'occasion d'aborder certaines questions multilatérales et bilatérales, notamment en matière de relations commerciales et d'aide au développement.

Le Premier Ministre était accompagné du sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan Gotlieb, du président de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), M. Marcel Massé, du sous-ministre adjoint à l'Industrie et au Commerce, M. Barry Steers, et du sous-ministre des Finances, M. Robert Joyce.

Avant son départ pour l'Afrique, première partie de son voyage, M. Trudeau s'était entretenu avec le chancelier d'Autriche, M. Bruno Kreisky, lequel doit coprésider avec le président du Mexique, M. Lopez Portillo, le sommet Nord-Sud.

Visite au Nigeria

A Lagos, M. Trudeau a eu des entretiens privés avec le président du Nigeria, M. Alhaji Shagari et avec les membres de son gouvernement.

A l'issue des entretiens, M. Trudeau a déclaré qu'un accord presque total s'était fait sur le sommet Nord-Sud qui se tiendra à Mexico.

De son côté, à l'occasion d'un toast en



TERRE-NEUVE



Lagos. Le premier ministre Trudeau et le président Shagari à l'issue de leurs entretiens.

Photo Bob Cooper

l'honneur du premier ministre Trudeau, le président Shagari a salué le chef du gouvernement canadien pour "son effort véritable à ériger un pont de paix, de compréhension et de coopération entre le Nord et le Sud".

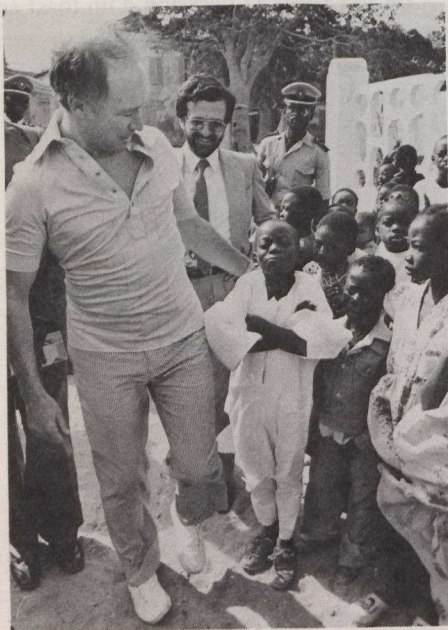
Les exportations canadiennes au Nigeria sont passées de US\$50 millions (auxquels il faut ajouter \$20 millions en services techniques) en 1979, à \$100 millions en 1980. Elles comprenaient surtout du lait évaporé, du blé, de l'aluminium, de l'amiante, du zinc, de l'acier et divers types de machinerie.

Les entreprises canadiennes qui font affaires au Nigeria se conforment à la politique qui impose aux sociétés étrangères une formule d'entreprises mixtes donnant un contrôle de 60 p. cent à des intérêts locaux.

Le Canada désire vendre au Nigeria des services de gestion de projet dans les secteurs de l'acier, des locomotives, ainsi que des équipements et services dans les secteurs des télécommunications, de l'énergie et de l'agriculture.

De son côté, le Nigeria qui, en 1978, exportait au Canada pour une valeur de \$10 millions a vu cette part réduite à \$717 000 en 1979 à cause de la chute des livraisons de pétrole qui a suivi de nouveaux arrangements entre multinationales.

Le président Shagari a déclaré qu'en prévision du plan quinquennal que le gouvernement nigerian doit faire connaître incessamment, on était fort intéressé à



Des enfants accueillent M. Trudeau lors de sa visite dans l'île de Gorée (Sénégal).



Photos Bob Cooper

Dakar. Le premier ministre Trudeau offre un toast en l'honneur de son homologue sénégalais, M. Habib Thiam.

obtenir du Canada des investissements conduisant à un transfert de technologie et au développement du secteur alimentaire.

M. Trudeau a annoncé la visite, en avril au Nigeria, du ministre canadien du Commerce qui sera accompagné d'hommes d'affaires.

Le premier ministre Trudeau a quitté Lagos le 10 janvier pour effectuer une visite à Maiduguri, ville de 40 000 habitants du Nord-Est du Nigeria, avant de s'envoler pour le Sénégal.

Visite au Sénégal

Aussitôt arrivé à Dakar, le 11 janvier, le premier ministre canadien s'est rendu, accompagné du premier ministre M. Habib Thiam, au palais présidentiel où l'attendait le nouveau président du Sénégal, successeur de M. Senghor, M. Abdou Diouf. (C'était la première fois que M. Diouf accueillait un chef de gouvernement étranger depuis son entrée en fonction le 1er janvier.)

Le lendemain, une séance de travail a de nouveau réuni MM. Diouf, Trudeau et Thiam. Au cours de cette séance, les deux parties ont abordé divers aspects du dialogue Nord-Sud, ainsi que des aspects importants des relations bilatérales.

La visite de M. Trudeau a permis de conclure des ententes en vue d'augmenter l'aide canadienne au Sénégal. Ainsi, M. Trudeau a offert aux autorités sénégalaises le concours de Petro-Canada pour l'exploitation pétrolière au large des côtes.

Le Canada s'est engagé, également, à

porter de \$10 à \$20 millions sa contribution au projet de mise en valeur du fleuve Sénégal, dont le coût total est évalué à quelque \$800 millions. Ces \$20 millions serviront à financer l'achat d'équipement canadien pour le barrage de Manantali. Le Canada finance séparément une étude de factibilité des ports et escales portuaires sur le fleuve sénégal, au coût de \$8,7 millions.

D'autre part, M. Trudeau a annoncé que le Canada avait accepté d'engager un montant de \$5 millions à son programme d'aide alimentaire d'urgence pour répondre à la demande sénégalaise de 20 000 tonnes de céréales. Celles-ci doivent suppléer aux déficiences des stocks, attribuables aux mauvaises conditions météorologiques qui ont gravement affecté les dernières récoltes.

Rappelons qu'en 1979-1980, le Canada a engagé \$10,3 millions dans divers projets touchant l'éducation, l'agri-



Brasilia. Le premier ministre rencontre le président João Figueiredo.

culture, la santé et l'énergie.

MM. Habib Thiam et Pierre Trudeau ont déclaré que le Sénégal et le Canada entendait mener à terme le projet de création d'une communauté des pays francophones et qu'ils espéraient que l'ontienne bientôt une réunion ministérielle préparatoire au sommet des chefs d'État et de gouvernement.

Visite au Brésil

Premier chef de gouvernement canadien à visiter le Brésil, M. Trudeau s'est entretenu avec le président de la République, M. João Figueiredo, et avec le ministre des Affaires étrangères, M. Ramiro

Saraiva Guerreiro.

A la suite des entretiens, M. Trudeau a déclaré que le dialogue Nord-Sud n'était pas interrompu et que des progrès avaient été réalisés au cours des dernières années.

Lors d'un déjeuner en l'honneur de M. Trudeau, M. Figueiredo a rendu hommage à "la contribution éloquente du premier ministre canadien en faveur de la paix et du développement" et a dit espérer que l'initiative canadienne de "repandre le dialogue et de donner un élan aux négociations Nord-Sud portera les fruits que nous attendons tant".

Outre le dialogue Nord-Sud, les entretiens du président brésilien et de M. Trudeau ont porté sur les institutions financières internationales et sur les questions énergétiques.

M. Trudeau a, enfin, discuté avec ses hôtes des relations bilatérales canado-brésiliennes, conversations qui ont abouti, du côté canadien, à la levée de certaines restrictions à l'importation de produits brésiliens, notamment les chaussures et les fibres acryliques.

On estime qu'en 1980, la valeur des échanges commerciaux entre les deux pays a atteint environ \$1 milliard. Les investissements canadiens au Brésil, selon les chiffres officiels, s'élèvent aussi à \$1 milliard. Cependant, l'histoire des investissements canadiens au Brésil est très ancienne (elle remonte à plus de 80 ans) et leur valeur non officielle s'élève à \$3 milliards.

Les banques canadiennes participent aux prêts au Brésil.

Le premier ministre Trudeau s'est rendu, également, à São Paulo où il a rencontré les autorités locales et prononcé une allocution devant la Chambre de commerce de cette ville.

M. Trudeau a déclaré, au sujet du dialogue Nord-Sud, que "le défi de la stabilité économique globale et de la justice est un défi politique, une manière de tester la bonne volonté et le courage des gouvernements dans le monde et de coopérer à la longue et difficile lutte pour mettre de l'ordre dans un monde menacé de chaos.

"Il est maintenant reconnu par tous que le système économique international n'avantage vraiment personne: les pays les plus développés et les plus riches ont souffert de la récession, de l'inflation et du chômage, alors que les pays les plus faibles et les plus démunis sont forcés d'axer leurs efforts sur la survie.

"Au fur et à mesure que les objectifs



Photo Bob Cooper

Le premier ministre Trudeau parlant devant la Chambre de commerce de São Paulo.

de justice sociale et économique deviennent de plus en plus difficiles à atteindre, la menace à la stabilité et à la sécurité se fait de plus en plus pressante", a dit le Premier Ministre.

M. Trudeau s'est d'autre part attardé à un point d'intérêt commun pour le Brésil et le Canada, le transfert de technologie, "l'un des éléments essentiels des discussions Nord-Sud", a-t-il dit.

En plus de la coopération technologique dans les domaines des communi-

cations par satellites, de la micro-électronique et de la transmission de l'électricité, M. Trudeau a souligné la participation canadienne à l'exploration pétrolière au large des côtes, ainsi qu'à la production alimentaire.

Après son allocution, M. Trudeau a rencontré des représentants de grandes compagnies canadiennes installées au Brésil.

Les exportations canadiennes au Brésil
(suite à la page 8)

Réaction canadienne à la libération des otages américains

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, s'est réjoui de la libération par les autorités iraniennes, des 52 Américains détenus depuis le 4 novembre 1979.

En exprimant son soulagement de voir terminée la longue épreuve imposée aux otages et à leurs familles, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a mentionné que cet heureux dénouement était une victoire pour le droit international, que le Canada et d'autres pays ont cherché à appuyer.

M. MacGuigan a aussi félicité le gouvernement des États-Unis pour la patience et la sagesse dont il a fait preuve au cours des négociations, et le gouvernement de l'Algérie pour le rôle si efficace d'intermédiaire qu'il a joué ces derniers mois.

M. MacGuigan a confirmé que le gouvernement reverrait sous peu toutes les

mesures qu'il avait adoptées pour restreindre ses relations avec l'Iran depuis la prise des otages. En annonçant certaines de ces mesures le 22 mai 1980, le gouvernement avait indiqué qu'il verrait à lever les restrictions lorsque les otages seraient libérés. Le gouvernement étudiera également la question de la réouverture de l'ambassade du Canada à Téhéran.

Lors d'une conférence de presse, M. MacGuigan a précisé que l'on étudierait d'abord la possibilité de lever les sanctions économiques contre l'Iran.

La levée des sanctions ne constituerait d'aucune façon une modification de la position canadienne de stricte neutralité dans le conflit entre l'Iran et l'Iraq, ou de l'appui que le Canada accorde à la résolution du Conseil de sécurité de l'ONU réclamant une médiation entre les deux parties.

L'ADEL démarre avec la participation de cinq collectivités

Le gouvernement fédéral a accepté les demandes de cinq collectivités désirant participer à l'étape initiale de la planification du nouveau Programme d'aide au développement économique local (ADEL).

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy, et le ministre de l'Expansion économique régionale, M. Pierre De Bané ont révélé dernièrement le nom de ces cinq localités qui deviennent ainsi les premières à recevoir l'approbation de principe nécessaire.

Il s'agit d'approbations de demandes présentées par des organisations communautaires du comté de Richmond (Nouvelle-Écosse), du comté de Kent (Nouvelle-Brunswick), de la Haute-Gatineau (Québec), de Kirkland Lake (Ontario) et du centre-ville de Winnipeg (Manitoba). D'autres approbations seront accordées au début de 1981.

Au cours des prochaines semaines, les bureaux régionaux de la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada négocieront, avec les cinq collectivités susmentionnées, des contrats d'une valeur maximale de \$50 000 chacun. Si l'étape de la planification permet de dresser des plans d'exploitation comportant des objectifs d'emploi précis, les agences ADEL qui auront été établies recevront jusqu'à \$250 000 par année durant trois ans.

Au rendez-vous des prospecteurs

Ces temps-ci, l'animation règne à Whitehorse, capitale du Yukon. Il faut accorder les violons, entraîner les attelages de chiens en prévision des courses, mettre au point les spectacles de cancan et...se laisser pousser la barbe. La ville se prépare en effet à accueillir, du 23 février au 1er mars, le vingt et unième *Sourdough Rendez-vous*, ou Rendez-vous des prospecteurs, dans le cadre duquel se dérouleront des activités uniques en leur genre.

Au programme, l'on note le célèbre concours de barbe, le concours de costumes de 1898, des concours "bras de fer" et "jambe de fer", de violonneux et de sciage de bois. Il y aura aussi des courses de raquettes, des danseuses de cancan et les petits déjeuners de crêpes au levain (les prospecteurs mêlaient du levain, petit morceau de pâte aigrie qui se dit en

anglais *sourdough*, à la pâte dont ils faisaient leur pain, d'où leur surnom).

Retour au temps de la Ruée vers l'or

Au cours du Rendez-vous des prospecteurs, Whitehorse revit l'époque du Klondike, et les habitants de l'endroit, tout comme les touristes, revêtent des costumes de trappeurs, de mineurs et de



Concours de mise en sacs de la farine.

filles de saloon. On adopte aussi les menus d'antan: ragoût d'orignal, crêpes au levain et pain bannock.

Quiconque connaît Buck, le gros chien issu du croisement d'un Saint-Bernard et d'un berger allemand dont parle Jack London dans son célèbre roman *L'Appel de la forêt*, ne manquera pas d'apprécier les courses d'attelages de chiens. Pendant tout l'hiver, la Yukon Dog Musers' Association organise une série de courses couronnées par le championnat du Rendez-vous, où luttent quelques-uns des attelages les plus forts et les plus rapides du Nord.

L'une des grandes attractions de ces journées est le concours de remplissage de sacs de farine qui dure deux jours. Les hommes et les femmes les plus robustes du Nord s'y affrontent, et c'est la force brutale qui l'emporte. Le championnat masculin de 1979 a été remporté par Larry Patenaude de Whitehorse qui, avec 409 kilos de farine sur le dos, a réussi à franchir la distance réglementaire de 15,2 mètres. Heather Cook de Fort Nelson (Colombie-Britannique) a, pour sa part, remporté le championnat féminin en transportant 273 kilos de farine sur une distance de sept mètres.

Carte pour les aveugles

Un cartographe de la Colombie-Britannique a créé une nouvelle carte, peu coûteuse, pour les aveugles.

Un incident survenu au laboratoire de l'Université Simon Fraser est à la source de l'invention. Un cartographe, M. Ray Squirrell, laissa tomber accidentellement au sol une carte géographique dont la peinture était encore fraîche. Ne pouvant rien faire d'autre, il laissa sécher la carte et se rendit compte que la poussière du sol, ayant adhéré à la peinture fraîche, formait une texture granuleuse.

Par la suite, M. Squirrell fit part de sa découverte à M. Paul Thiele, directeur de la bibliothèque Crane pour aveugles, à l'Université de la Colombie-Britannique, avec qui il discuta de la possibilité d'utiliser de l'encre et des matières à reliefs pour produire des cartes braille à l'intention des aveugles.

M. Squirrell et M. Thiele se sont ensuite entendus avec le Centre provincial des ressources pour les handicapés de la vue, avec le département de psychologie de l'Université Simon Fraser et le personnel de la bibliothèque Crane pour procéder à des essais et chercher à déterminer les surfaces les plus adaptées à la lecture braille. Malgré les défis, les intéressés se sont lancés dans la réalisation d'une carte de la Colombie-Britannique en diverses matières.

Le nouveau procédé permet de produire à bon compte des cartes braille en saillie correspondant aux divers reliefs géographiques. Elles ont l'avantage d'être de faibles dimensions et de pouvoir se transporter facilement.

Le procédé de thermogravure qui sert à l'impression en relief des cartes de visite et des invitations a permis à M. Squirrell d'imprimer en relief le texte braille sur les cartes géographiques. En utilisant une encre transparente plutôt qu'une encre de couleur, l'écriture braille peut être superposée au texte imprimé de manière à ce que non seulement les aveugles mais aussi les autres personnes puissent utiliser les mêmes cartes.

Toutes les cartes géographiques de l'atlas ne peuvent pas être reproduites grâce à ce procédé car un trop grand nombre d'aspérités pourrait porter à confusion. C'est pourquoi, dans la version braille destinée à être parcourue par le toucher, chaque carte a été simplifiée pour éviter l'accumulation de détails.

Le Canada signe l'Accord portant création du Fonds commun

Le Canada a signé, le 15 janvier à New York, l'Accord portant création du Fonds commun pour les produits de base. L'annonce en a été faite le jour même par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, et par le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Herb Gray.

Le Fonds, qui s'élève à \$750 millions, servira à financer des dispositifs de stockage prévus dans le cadre d'accords internationaux de produits afin de stabiliser les prix sur les marchés; il servira aussi à financer des mesures de mise en valeur, notamment des activités de recherche et de promotion des marchés, dans le but d'améliorer la compétitivité à long terme de divers produits.

La création du Fonds commun, après quatre années de négociations, est considérée comme une étape clé du dialogue Nord-Sud, tout particulièrement par les

pays en développement qui y voient l'épreuve-témoin de la volonté des pays développés à promouvoir le changement international. En signant l'Accord, le Canada manifeste son appui à la poursuite du dialogue entre pays développés et pays en développement.

L'entrée en vigueur de l'Accord est subordonnée à sa ratification par 90 États.

Le Fonds commun constitue la pierre angulaire du Programme intégré pour les produits de base de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), dont les principaux objectifs sont la stabilisation des prix et l'amélioration des conditions du commerce des 18 produits de base présentant un intérêt particulier pour les pays en développement.

Le Fonds constituera deux comptes distincts. Le premier, dont les ressources

de US\$400 millions seront assurées par les souscriptions de capital des États membres, contribuera au financement de dispositifs de stockage. Ces ressources devraient s'accroître considérablement à mesure que des organisations internationales de produits s'associeront au Fonds. La contribution directe du Canada sera de US\$10,38 millions. Le Fonds n'interviendra pas directement sur les marchés de produits de base, mais agira par l'entremise des organismes gestionnaires d'accords de produits et des institutions financières.

Les ressources du deuxième compte s'établiront à US\$350 millions, dont 280 millions en contributions volontaires. Le Canada s'est engagé à y verser une contribution de \$12 millions. Ce deuxième compte permettra d'aider, au moyen de subventions et de prêts, des organisations internationales de produits à financer des projets de recherche et de développement, d'amélioration de la productivité et de commercialisation des produits de base.

Mobilier en panneaux de particules

Une compagnie de meubles de New Liskheard (Ontario), Three H Manufacturing, fabrique du mobilier contemporain avec des panneaux de particules.

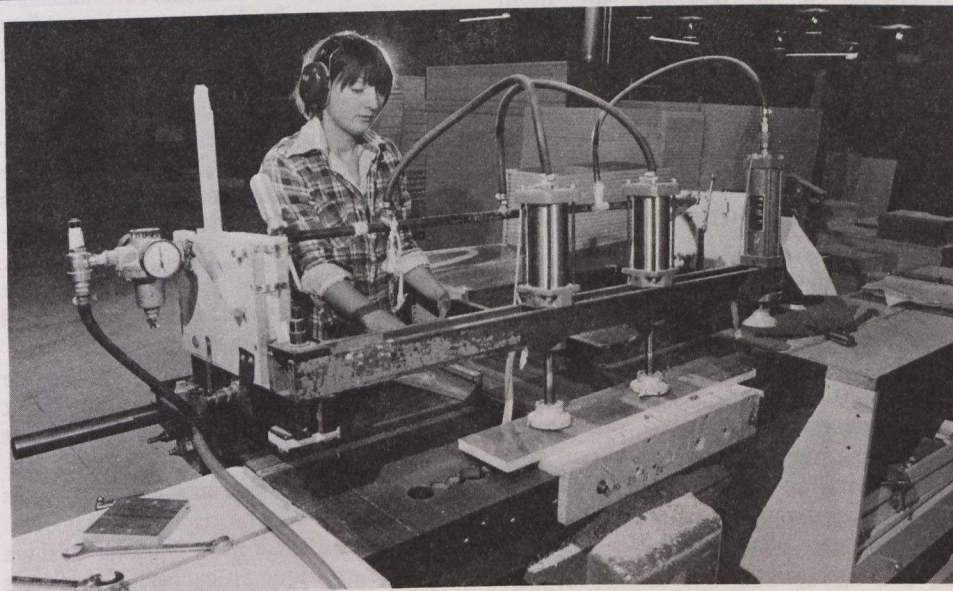
Three H Manufacturing se spécialise dans les unités murales, le mobilier résidentiel, le mobilier de chambres à coucher, y compris celles d'enfant.

"Notre succès réside dans le fait que chaque client peut créer sa propre unité. A la structure de base, il peut ajouter des étagères, des portes, des tiroirs, des ferrures et un système d'éclairage, jusqu'à ce qu'il obtienne exactement ce qu'il désire", explique le vice-président, M. Walter Pape.

Meubles adaptables

Les marchands de meubles et les décorateurs utilisent les composantes pour créer un mobilier répondant au goût de la clientèle, ou pour répondre à des commandes précises. Le mobilier est expédié en pièces détachées dans des conteneurs de carton. Le client le monte lui-même, et peut le démonter plus tard s'il déménage.

Three H Manufacturing qui vendait ses produits principalement au Canada a retenu, il y a deux ans, les services d'un représentant pour la région de Chicago (États-Unis). Aujourd'hui, ses exportations représentent environ 20 p. cent de



Une employée se sert d'une machine Vitap à l'usine de Three H Manufacturing Ltd.

son chiffre d'affaires et la Société espère étendre encore ses ventes à l'étranger.

Le panneau de particules utilisé pour le mobilier est fait de copeaux de peuplier et de déchets provenant de scieries. Le peuplier n'est pas un bon bois de construction, mais il est idéal pour les panneaux de particules. Le panneau fini compte cinq épaisseurs: une couche intérieure grossière, plaquée des deux côtés par deux couches plus fines. Le panneau est ensuite sablé et recouvert.

Expansion de la Compagnie

La première année, les ventes de la Compagnie étaient de l'ordre de \$60 000. L'an dernier, elles étaient de \$1,8 million et M. Pape s'attend que l'entreprise prenne encore davantage d'expansion. D'ici un an, le nombre d'employés, actuellement de 43, devrait passer de 55 à 60.

Three H a recours aux services d'assurance globale de la Société pour l'expansion des exportations (SEE).

Tiré du bulletin *Actualités de la SEE*.

Troisième victoire de Podborski

Pour la troisième fois consécutive, Steve Podborski a gagné une descente en Coupe du monde de ski alpin.

Podborski, un skieur de Toronto âgé de 23 ans, a négocié, le 17 janvier, le parcours du mont Haknenkalm, à Kitzbühel (Autriche), en un temps de 2mn 3s 76, conservant une vitesse moyenne de 102,18 kilomètres à l'heure.

Le parcours du mont Haknenkalm est considéré comme le plus difficile d'Europe.

Podborski a devancé le Suisse Peter Mueller, ce qui lui a permis de prendre une avance de 10 points sur ce dernier en tête du classement de la Coupe du monde de descente.

Au classement général, Podborski arrive au quatrième rang avec 105 points, tous obtenus en descente.

Plus tôt cette saison, Steve Podborski a gagné la descente de St-Moritz (Suisse), puis celle de Garmisch.

Parmi les autres Canadiens qui ont participé à la descente du mont Haknenkalm, Dave Murray a terminé vingt-troisième et Robin McLeish, vingt-neuvième.

Expansion du programme d'études de l'UVic à l'intention des détenus

Le programme d'études de l'Université de Victoria (UVic) à l'intention des détenus, le seul au Canada permettant à un détenu d'obtenir un diplôme universitaire, prend de l'expansion.

Le gouvernement fédéral, qui subventionne le programme, a accordé un nouveau contrat au programme de la Colombie-Britannique pour lui permettre d'offrir des cours à la William Head Institution à Metchosin, en plus de ceux donnés au pénitencier à sécurité supermaximale Kent, à Agassiz, et à la Matsqui Institution, à Abbotsford.

D'après le coordonnateur résident du programme, M. Henry Hoekema, 25 étudiants se sont inscrits à William Head alors qu'on en attendait dans un premier temps entre 10 et 15, soit environ 10 p. cent des détenus.

Les inscriptions sont volontaires. Cette année, le nombre d'inscriptions à Matsqui atteint le chiffre record de 103.

Le programme, connu sous le nom de programme UVic à Abbotsford et à

Agassiz, a été mis en oeuvre en 1972.

Il repose sur la théorie selon laquelle le raisonnement moral suit généralement le développement cognitif. Des études dans les arts libéraux encouragent les détenus attardés sur le plan du développement cognitif, du raisonnement moral et du comportement social à examiner leurs perceptions d'eux-mêmes et du monde et à les comparer à celles des autres.

Selon cette théorie, l'interaction avec le personnel enseignant de l'Université permet aux détenus de développer leur aptitude à vivre en société.

M. Hoekema souligne qu'il s'agit d'un programme unique en son genre et qu'il donne de bons résultats. D'après une étude comparative des taux de récidive de deux groupes témoins de détenus, le taux était de 14 p. cent pour les détenus participant au programme depuis au moins huit mois, et de 53 p. cent pour l'autre groupe témoin.

Club pour les victimes du cancer

Une femme de 39 ans, victime d'un cancer du sein en 1977, a refusé la mammectomie et la chimiothérapie, et a fondé, à Toronto, le Club du cancer pour les victimes de cette maladie, leurs parents et amis. Mme Sherry Bate veut faire connaître plus largement les traitements du cancer autres que la chirurgie conventionnelle.

Pour sa part, Mme Bate a préféré le traitement à l'essiac, médicament herbal mis au point par une infirmière.

Un autre but de l'Association, affirme Mme Bate, est de trouver aux cancéreux une oreille attentive. "Les gens ne veulent généralement pas entendre parler du cancer, fait-elle remarquer, parce qu'ils croient que c'est une maladie contagieuse. La plupart d'entre nous pensons qu'il y a un côté mystique au cancer, qui est hors de notre portée. Cette conception est fautive. Il faut se renseigner, insister auprès des médecins pour tout savoir. Si un cancéreux accepte la chimiothérapie, il devrait demander au médecin traitant quels en sont les effets secondaires. C'est le droit du malade de connaître à fond les implications d'un traitement".

Mme Bate déclare aussi qu'il est important que les malades, parents et amis se rencontrent. Les cancéreux doivent pouvoir parler de leur situation, car cela facilite leur adaptation à une nouvelle forme de vie.

Prêts de livres et droits d'auteur

Le Conseil des arts du Canada s'intéresse depuis un certain temps déjà à l'établissement d'un système d'indemnisation des auteurs pour le prêt de leurs livres par les bibliothèques publiques. A cette fin, il a créé un comité, composé d'écrivains, de bibliothécaires et d'éditeurs, chargé de déterminer les modalités et d'estimer les coûts du système d'indemnisation qui conviendrait le mieux au Canada.

Tous les auteurs canadiens ayant publié un livre sont invités à participer à cette étude en remplissant un questionnaire préparé par le Conseil. Selon l'agent chargé de l'administration de l'étude, Mme Katharine Benzekri, les conclusions de l'étude seront fondées sur les renseignements recueillis.

Une fois terminé l'enregistrement des auteurs, le comité étudiera les réponses au questionnaire et examinera les fonds de livres canadiens de bibliothèques choisies. Son rapport final, qui comprendra des recommandations pour la mise en place d'un système d'indemnisation, sera présenté l'automne prochain.

Selon les statistiques les plus récentes au Canada, 80 p. cent des auteurs retirent, au plus, \$3 000 par année de la vente de leurs livres et les écrivains à temps plein gagnent, en moyenne, \$6 080 par an.

Autobiographie d'un grand brûlé

Une maison d'édition de Montréal a publié récemment un livre racontant la vie d'un grand brûlé.

M. Yvan Boudreault avait 25 ans quand il fut victime d'une explosion qui le carbonisa entièrement son corps. Il lui fallut lutter avec acharnement contre la mort et un destin qui fit d'un corps vigoureux de jeune marin une horrible caricature défigurée.

Mois après mois, M. Boudreault releva le pire défi: retrouver un corps qui n'a plus rien d'humain et reprendre une vie normale.

Presque deux décennies après cet événement (arrivé en 1962), Yvan Boudreault s'est délivré de son cauchemar en le racontant "comme un témoignage qui se veut un hymne à la vie".

Son livre, *Par le hublot de la nuit*, est publié aux éditions Héritage-Plus, Montréal, 180 pages.

La chronique des arts

Arthur Ozolins en Union soviétique

Pianiste canadien de renommée internationale, Arthur Ozolins entreprend ce mois-ci sa quatrième tournée en Union soviétique.

Durant sa jeune carrière, cet artiste a déjà effectué plusieurs tournées en Europe et en Amérique du Nord, se produisant, entre autres, devant la famille royale de Suède. Dès 1969, les critiques de New York et de Londres voyaient en lui un instrumentaliste de tout premier plan.

Arthur Ozolins est né en 1946 à Lübeck (République fédérale d'Allemagne). Il grandit à Buenos Aires auprès de sa mère qui lui donna ses premières leçons de piano.

A l'âge de 13 ans, il entreprit sa formation musicale au Conservatoire royal de musique de Toronto. Il étudia en outre avec Nadia Boulanger, Nadia Reisenberg et Vlado Perlemuter, trois grands musiciens de notre époque. De plus, Pablo Casals l'encouragea dans sa vocation.

Dès 1960, A. Ozolins se produisit aux côtés de l'Orchestre national des jeunes du Canada, et, l'année suivante, joua à deux reprises avec le Toronto Symphony dirigé par Walter Susskind.

Diplômé en 1967 du Collège Mannes de New York, il recueillit les plus hautes notes jamais accordées. En 1968, il fut lauréat de deux grands concours de musique du Canada et obtint plusieurs bourses pour étudier à l'étranger.

Arthur Ozolins a enregistré récemment des oeuvres de Stravinski et de Chopin.



Arthur Ozolins

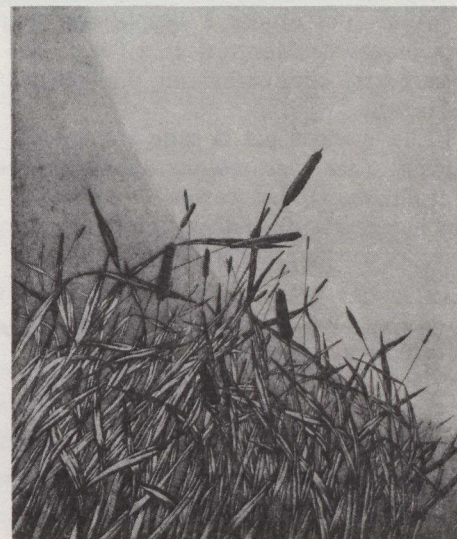
Exposition de livres d'art à la Bibliothèque nationale

Une exposition de livres d'art à tirages limités, illustrés par dix artistes et graveurs canadiens, se tient actuellement à la Bibliothèque nationale, à Ottawa, sous le titre *Made in Canada*. On peut y voir des illustrations d'André Bergeron, Jordi Bonet, Jean Brodeur, Kittie Bruneau, Saul Field, Jo Manning, Norval Morrisseau, Charles Pachter, Bill Reid et René Richard.

Pour illustrer divers textes littéraires canadiens et étrangers, les artistes ont utilisé toute une gamme de techniques et de styles, notamment la sérigraphie, la lithographie, la gravure à l'eau forte et la linogravure.

Certains artistes ont composé eux-mêmes les textes accompagnant leurs images. D'autres ont préféré illustrer des romans d'auteurs connus, tels que Germaine Guèvremont et Gabrielle Roy ou des poèmes de Margaret Atwood et de Jane Beecroft. Saul Field, pour sa part, a trouvé son inspiration dans les légendes canadiennes-françaises (et deux oeuvres de l'écrivain russe Gogol), tandis que Bill Reid et Norval Morrisseau ont choisi de présenter dans leurs gravures les traditions des autochtones du Canada.

Tous les ouvrages exposés ont été produits au Canada au cours des 20 dernières années, en tirages limités ne



Reproduction d'une gravure à l'eau forte intitulée *Light* (tirée du cahier "Paradox" regroupant des poèmes de Jane Beecroft et des gravures de Jo Manning).

dépassant pas, dans certains cas, neuf exemplaires. Ils représentent un faible échantillon de la collection d'ouvrages canadiens à tirages limités que possède la Bibliothèque nationale. Cette collection, qui ne cesse de s'enrichir, constitue une source importante d'informations pour l'étude des arts graphiques et de la production de livres au Canada.

Pièce canadienne en tournée

La première pièce bilingue d'importance écrite au Canada sera bientôt présentée à l'étranger.

Balconville, pièce du dramaturge David Fennario, sera jouée en Grande-Bretagne, au Theatre Royal à Bath, du 18 au 21 mars, au Grand Opera House à Belfast, du 24 au 28 mars, et au Old Vic Theatre à Londres, du 31 mars au 11 avril.

La pièce est montée par une troupe montréalaise, la Centaur Theatre Company. Elle traite de la vie mouvementée et ardue des ouvriers du quartier de Pointe St-Charles à Montréal.

David Fennario s'est placé au rang des grands dramaturges dès la présentation de sa première pièce *On the Job* (Au travail). On lui doit aussi *Nothing to lose* (rien à perdre).

La tournée de la troupe en Grande-Bretagne se fera sous les auspices du ministère des Affaires extérieures.

Décès de Françoise Bujold

Poète, peintre et graveur, Françoise Bujold est décédée le 16 janvier des suites d'une longue maladie. Née en 1933 à Bonaventure, en Gaspésie (Québec), elle vécut surtout dans sa région natale et à Montréal.

Son oeuvre, poétique et gravée, est publiée dans des oeuvres d'art à tirage limité ce qui explique qu'elle soit peu connue du public. Parmi ses oeuvres citons: *Au Catalogue des solitudes*, poèmes et gravures (éditions Erta, 1956); *La Fille unique*, poèmes et gravures (éditions Goglin, 1958); *Une fleur debout dans un canot*, poème illustré de 14 bois gravés par les enfants Micmacs de la réserve indienne de Maria, en Gaspésie. Elle a aussi publié un de ses plus beaux poèmes, intitulé *Ah ouiche t'en plain*, avec cinq pointes sèches de Kittie Bruneau, aux éditions de la Guilde graphique en 1974.

Mme Bujold avait aussi écrit des séries

d'émissions pour la radio de Radio-Canada, dont une réunissait des récits et contes de la mer.

Après des études à l'école des arts graphiques de Montréal et à l'école des beaux-arts, elle obtint un diplôme en pédagogie.

Elle enseigna par la suite aux enfants indiens (dans les réserves de Maria et Caughnawaga). Les dessins de ses élèves lui inspirèrent des poèmes qu'elle publia avec les dessins et les gravures des enfants.

Nouvelles brèves

L'ex-ministre de l'Immigration du Québec, M. Jacques Couture, 51 ans, a abandonné la vie politique pour se rendre en mission dans un pays du Tiers-Monde. M. Couture, qui est jésuite, avait été élu pour la première fois à l'Assemblée nationale du Québec en 1976.

Les Grands Ballets canadiens ont entrepris à la mi-janvier une tournée qui conduira la troupe dans 15 villes américaines et six villes de l'Ouest canadien. Aux États-Unis, les Grands Ballets se produiront à Chicago, Nashville, Jacksonville, Atlanta, Syracuse et New York.

L'Ontario a soumis aux neuf autres provinces et au gouvernement fédéral un projet visant à créer une agence chargée de la promotion du commerce interprovincial et de la coopération économique au Canada.

Le Québec a créé récemment, à la demande du patronat et des syndicats, un institut chargé de coordonner et de subventionner l'ensemble des recherches sur la santé au travail.

Au 1er juin 1980, le nombre de familles de recensement au Canada (à l'exclusion du Yukon et des Territoires-du-Nord-Ouest) était d'environ six millions, soit une augmentation de 1,5 p.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

cent par rapport à la même date un an plus tôt. Si l'on compare avec le taux de croissance de 1978-1979, on remarque une hausse en 1979-1980 pour l'Alberta et la Colombie-Britannique, une situation presque inchangée pour le Québec et l'Ontario, et une baisse pour les autres provinces. La légère hausse nette du nombre de familles en 1979-1980 sur 1978-1979 est principalement attribuable à une augmentation du volume net des migrations internationales.

Pour éviter les abandons scolaires en cours d'études, le Conseil scolaire d'une localité ontarienne a lancé un projet-pilote d'éducation collective. Le projet, mené dans deux écoles (l'une francophone, l'autre anglophone) consacre un certain nombre d'heures à l'étude en classe et le double d'heures à la formation en cours d'emploi dans une entreprise locale ayant un rapport avec les études scolaires de l'élève.

Le gaz naturel, selon Statistique Canada, est au premier rang des combustibles utilisés par les 7 807 000 foyers canadiens qui ont recours à celui-ci dans une proportion de 40 p. cent. Le mazout chauffe 37 p. cent des maisons canadiennes, l'électricité 20 p. cent alors que le bois et le charbon se partagent les 3 p. cent qui restent. En 1979, le mazout était en tête avec 41 p. cent alors que le gaz naturel était au second rang avec 38 p. cent. (*Hydro-Presse*)

De nouveaux panneaux solaires, inventés par des ingénieurs torontois, pourraient fort bien modifier à la base la construction d'immeubles industriels ou de maisons: les immeubles devenant eux-mêmes des collecteurs solaires grâce à certains matériaux qu'on incorpore dans le toit ou les murs. L'idée de Conserval Engineering Inc. est de construire les panneaux solaires sur le chantier de construction. Les panneaux en tôle ondulée sont tout simplement fixés aux montants de bois ou de métal utilisés pour supporter le toit ou le mur. Ces panneaux sont recouverts d'une surface vitrée et les isolants normaux de l'immeuble leur servent d'isolants par derrière. (*Hydro-Presse*)

Le ministre de l'Agriculture, M. Whelan, a déposé à la Chambre des communes un projet de loi sur les importations de boeuf et de veau frais, réfrigérés ou congelés. Le projet de loi proposé permettrait de contingerer les importations de boeuf d'après le niveau moyen des importations de 1971 à 1975. Le quota

serait rajusté chaque année en fonction de la consommation et des abattages de vaches et de génisses au Canada. D'autres facteurs entreraient également en ligne de compte, notamment les prix et les disponibilités des autres viandes et les restrictions affectant le commerce des bovins ou du boeuf avec l'étranger.

Les producteurs d'arbres de Noël du Québec ont vendu environ 1 400 000 arbres de toutes qualités. Le prix de détail a varié de \$7 pour les arbres non cultivés mais parfois améliorés, à \$20 en moyenne pour les arbres cultivés et de bonne hauteur.

Voyage du Premier... (suite de la p. 3)

ont atteint \$518 millions au cours des huit premiers mois de 1980, soit une augmentation de 155 p. cent par rapport à la même période l'année précédente. Il s'agit plus particulièrement de blé, de potasse, de papier journal, de minéraux, de matériel électronique et de machinerie d'extraction minière.

En terme d'importations, le Brésil a vendu pour une valeur de \$238 millions au cours des huit premiers mois de 1980, soit une augmentation de 30 p. cent. Il s'agissait principalement de moteurs de véhicules automobiles, de café, de chaussures, de minerai de bauxite.

Avant de quitter le Brésil pour se rendre au Mexique, M. Trudeau a visité Manaus, en Amazonie.

Visite au Mexique

Avant de rentrer au Canada, le premier ministre Trudeau a effectué une visite de caractère privé à Mexico, le 17 janvier, pour rencontrer le président Lopez Portillo.

Les discussions ont porté principalement sur le prochain sommet Nord-Sud que doit co-présider M. Lopez Portillo et ont permis d'établir les bases d'une stratégie permettant de renouer le dialogue Nord-Sud "dans un cadre de consensus, sous une forme de franc-dialogue, sans discours visant à briller".

Rappelons que le président Portillo a effectué une visite officielle au Canada en mai 1980.

Dans le cadre de la relance du dialogue Nord-Sud et en prévision du sommet d'Ottawa, le premier ministre Trudeau avait déjà effectué une visite de quelques pays scandinaves et une tournée au Moyen-Orient.